Renseignor
le Renseignement ouvert par la radio
Le 23 décembre 2006 – N° **447**

Ce second numéro thématique est entièrement consacré à l'affaire Litvinenko, cet ancien officier du FSB (Federabnaïa Sloujba Bezopasnesti) décédé à Londres le 23 novembre, victime d'un empoisonnement au polonium 210.

Quatre semaines après les faits, aucune piste vraiment sérieuse n'a été confirmée. Les différentes investigations ont mené les enquêteurs britanniques en Italie, en Allemagne et bien sûr en Russie. Bien que mis en cause par une lettre posthume d'Alexandre Litvinenko, la culpabilité des services de renseignement russe est loin d'être établie.

Parmi les pistes envisagées figure celle évoquant un trafic de substance radioactive. Provenant de Russie, le polonium aurait pu être convoyé par l'homme d'affaires russe Dmitri Kovtoun, lui aussi contaminé. Reste à découvrir ce à quoi, (ou à qui), était destiné le radio-isotope. Devait-il uniquement servir à éliminer l'ancien agent russe, ou s'agissait-il d'une livraison destinée à un acheteur inconnu ?

Certains évoquent déjà une hypothétique commande d'Al-Qaïda qui aurait proposé trois millions de dollars pour un gramme de polonium. Dans ce cas la contamination des différents intervenants aurait été causée par un manque de précautions lors du conditionnement et du transport de la substance radioactive. Sans disposer d'éléments concrets pour confirmer cette thèse, n'oublions pas que Litvinenko était converti à l'islam et qu'il était ami et voisin d'Akhmed Zakaiev, le leader indépendantiste tchétchène. D'ailleurs, des traces de radioactivité ont été découvertes dans le véhicule de ce dernier…

Étrange coïncidence, le 24 novembre, Igor Gaïdar, ex-Premier ministre russe, est victime d'un malaise d'origine indéterminé, alors qu'il se trouve à Dublin. Quelques semaines plus tard, il laisse entendre qu'il aurait été, lui aussi, victime d'une tentative d'empoisonnement…

Pour conclure, une dernière coïncidence qui lie à nouveau notre domaine de prédilection, à savoir la radiodiffusion, à l'actualité brûlante. Depuis le 24 novembre, les émissions en langue russe de la BBC, retransmises sur la bande FM moscovite, ont été interrompues, pour cause de « difficultés rencontrées par des partenaires locaux »…

AC.

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence
www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre français de recherche sur le renseignement
www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction Alain Charret
direction@renseignor.com

Comité de rédaction
Roger Charret
redaction@renseignor.com

Eric Denécé
denece@cf2r.org

Londres : Un ex-agent du FSB décède après avoir été empoisonné…
Un ancien espion russe aurait été empoisonné à Londres, quelques heures seulement après un rendez-vous avec un homme censé lui donner les noms des assassins de la journaliste russe Anna Politkovskaïa. L'homme est dans un état grave, mais stationnaire. Il accuse les services secrets russes d'avoir tenté de l'assassiner. Scotland Yard a ouvert une enquête.
(Médi-1, le 20-11-2006)

Un ancien espion des services secrets russes a été empoisonné lors d'un déjeuner avec un contact italien à Londres. Alexandre Litvinenko se trouve actuellement entre la vie et la mort, dans un hôpital londonien.
(Radio Vatican, le 20-11-2006)

Les services secrets russes accusés d'être à l'origine de l'apparent empoisonnement à Londres du transfuge Alexandre Litvinenko, ont démenti lundi toute implication. « Nous n'avons rien à voir avec ce qui est arrivé à Litvinenko. Les services secrets russes ne pratiquent plus depuis longtemps l'empoisonnement ou toute forme d'assassinat », a déclaré à l'AFP le porte-parole du renseignement extérieur, SVR, en charge de l'espionnage à l'étranger, Sergueï Ivanov. « Il faut chercher dans d'autres cercles », a ajouté M. Ivanov.
(La voix de la Russie, le 20-11-2006)

Alexandre Litvinenko toujours entre la vie et la mort, l'ex-agent russe passé à l'Ouest connu pour son opposition à Vladimir Poutine, reste hospitalisé à Londres dans un état jugé critique. Ses proches affirment qu'il a été empoisonné sur ordre de Moscou, ce qu'a démenti, hier, le Kremlin. L'enquête a été confiée à la section antiterroriste de Scotland Yard.
(Médi-1, le 21-11-2006)

L'état de santé de l'ex-agent russe Alexandre Litvinenko s'est détérioré de façon majeure, aujourd'hui, à l'University College Hospital de Londres. L'homme de 43 ans a visiblement été victime d'un empoisonnement dont l'origine est inconnue. Alexandre Litvinenko faisait autrefois partie des services de renseignement du FSB, la nouvelle forme du KGB, mais ses relations avec Moscou se seraient tendues. Le jour de son empoisonnement, il aurait évoqué à un contact italien, le meurtre d'Anna Politkovskaïa. La journaliste russe d'opposition avait été assassinée le 7 octobre.
(Deutsche Welle, le 23-11-2006)

Personnage sulfureux, auteur de livres explosifs et de révélations fracassantes, Litvinenko emporte avec lui beaucoup de secrets. À Moscou, il était surtout connu pour être le protégé du non moins sulfureux Boris Berezovski, oligarque et éminence grise de l'aire Eltsine, tombé en disgrâce sous Vladimir Poutine. Litvinenko avait fait parler de lui pour la première fois en 1998. Apparu devant les caméras de la télévision russe, entouré d'hommes encagoulés, le jeune agent secret avait alors dénoncé une tentative du Kremlin d'assassiner le fameux Boris Berezovski, aujourd'hui réfugié politique à Londres. Arrêté plusieurs fois à Moscou, puis relâché faute de preuve, Litvinenko avait dû fuir vers l'Angleterre où il avait écrit deux livres, dont l'un accusant le Kremlin d'avoir fait exploser des immeubles russes en 1999 pour faciliter l'arrivée au pouvoir de Poutine. Accusations jamais prouvées, mais partagées notamment par un célèbre journaliste russe lui-même retrouvé mort dans des circonstances mystérieuses à Moscou. Cet ancien colonel de l'ex-KGB, présenté en Russie comme un simple flic anticorruption des services secrets, écrivait beaucoup, récemment, sur Internet, sur un sujet tabou en Russie : la Tchétchénie.
(Radio Vatican, le 23-11-2006)

Alexandre Litvinenko est mort, hier, au University College Hospital de Londres. L'ex- agent russe avait obtenu l'asile politique au Royaume-Uni en 2001 et était devenu citoyen britannique. Les circonstances de sa mort sont toujours inconnues, alors que les enquêteurs privilégient la piste d'un assassinat par empoisonnement.
(Deutsche Welle, le 24-11-2006)

Alexandre Litvinenko, l'ex-agent secret russe empoisonné en Grande-Bretagne où il résidait, est mort hier soir à Londres. Il était hospitalisé depuis une semaine. L'homme, un farouche opposant à Vladimir Poutine, menait notamment une enquête sur l'assassinat de la journaliste vedette Anna Politkovkaïa, spécialiste de la Tchétchénie. Il avait indiqué à Scotland Yard que c'est justement dans le cadre de ces recherches qu'il est tombé malade après avoir rencontré deux russes dans un hôtel. Ses proches accusent les services de sécurité russes, lesquels démentent formellement.
(Médi-1, le 24-11-2006)

L'ancien espion russe Alexandre Litvinenko est mort, a annoncé jeudi soir l'hôpital University College de Londres où l'ancien agent du KGB et du FSB, âgé de 43 ans, avait été admis dans l'unité de soins intensifs après avoir été victime d'un empoisonnement. Alexandre Litvinenko enquêtait sur la mort de la journaliste russe Anna Politkovskaïa, assassinée le 7 octobre dernier à Moscou. « Toutes les hypothèses ont été étudiées pour découvrir la cause de son état et l'affaire fait l'objet d'une enquête qui est traitée comme une mort inexpliquée », a confirmé la police de Londres dans un communiqué. Dans un premier temps, les médecins avaient imputé son empoisonnement au thallium, un métal toxique, mais ont écarté cette hypothèse.
(La voix de la république islamique d'Iran, le 24-11-2006)

L'ex-espion russe Alexander Litvinenko est décédé jeudi soir dans un hôpital de Londres, trois semaines après avoir été probablement empoisonné. La police de Londres enquête sur cette affaire et sur le probable empoisonnement délibéré qui a causé la maladie subite de M. Litvinenko. Le 1er novembre, le transfuge était tombé gravement malade après un repas dans un restaurant de sushi de Londres, en compagnie d'un ressortissant italien qui a nié tout rôle dans l'affaire. L'homme a reconnu avoir reçu d'un responsable d'une agence de renseignement, un courriel l'avertissant que le meurtrier de la journaliste russe, critique de la politique du président Vladimir Poutine, projetait d'assassiner M. Litvinenko. Ce même 1er novembre, avant sa rencontre avec son contact italien, M. Litvinenko aurait, semble-t-il, passé un moment avec deux hommes russes, dont un ancien officier du KGB, dans un hôtel de Londres. Les autorités russes ont nié tout rôle dans l'empoisonnement de M. Litvinenko.
(Radio Japon international, le 24-11-2006)

La Russie est prête à apporter son soutien aux investigations relatives à la mort à Londres de l'ancien agent du FSB, Alexandre Litvinenko. Le président Vladimir Poutine a exprimé son regret qu'un évènement aussi tragique puisse être utilisé pour des provocations politiques. Il a souligné que les autorités de Grande-Bretagne étaient responsables de la sécurité de ses citoyens. Le président russe espère qu'elles ne vont pas attiser le scandale à cause de la mort de Litvinenko. Le médecin britannique exclut l'hypothèse de l'empoisonnement. Litvinenko était un des proches du businessman russe évadé, Boris Berezovski et de l'émissaire des terroristes tchétchènes, Akhmed Zakaïev.
(La voix de la Russie, le 24-11-2006)

L'ex-espion russe, Alexandre Litvinenko, mort empoisonné, accuse, dans une déclaration lue hier par son entourage, le président russe d'avoir demandé son assassinat. Vladimir Poutine dénonce une provocation politique. Pendant ce temps l'enquête se poursuit en Grande-Bretagne. Des traces d'une substance radioactive rare ont été découvertes sur trois sites que fréquentait la victime, à Londres.
(Médi-1, le 25-11-2006)

Du polonium 210 à l'origine de la mort d'Alexandre Litvinenko…
Mort jeudi à Londres dans des conditions mystérieuses, Alexandre Ltvinenko a été probablement empoisonné par du polonium 210, une matière hautement radioactive. Une première selon Pat Troop, responsable des autorités sanitaires britanniques, qui a insisté aussi sur l'importance de la dose : « Pour arriver à un tel niveau de radiation, il faut que la substance ait été avalée, inhalée ou qu'elle ait été inoculé par blessure… ».
(Deutsche Welle, le 25-11-2006)

L'ancien espion des services secrets russes récemment décédé a probablement été empoisonné par une substance radioactive toxique. Telle est la conclusion des enquêteurs britanniques chargés d'établir les causes de sa mort. Alexander Litvinenko, ex-agent des services fédéraux de sécurité russes, critique virulent de Vladimir Poutine, est mort dans un hôpital de Londres, ou il vivait en exil. L'Agence britannique de protection de la santé a annoncé vendredi la découverte de polonium 210, un élément radioactif, dans les urines de la victime. Selon la police, une quantité considérable de la même substance a été découverte au domicile de l'ex-agent, ainsi que dans un Sushi-bar et dans un hôtel de la capitale, fréquentés par M. Litvinenko avant que son état de santé ne se détériore.
(Radio Japon international, le 25-11-2006)

Les enquêteurs de Scotland Yard sur la piste d'un agent russe réfugié en Italie…
L'enquête de la section antiterroriste de Scotland Yard sur le mystérieux empoisonnement par une substance radioactive qui a tué Alexandre Litvinenko, ex-agent du KGB, s'étend maintenant à l'Italie et à la Russie. Une sombre affaire où commencent à émerger les premiers noms de personnes suspectes. L'un d'eux, prononcé par Litvinenko lui-même, serait un agent des services russes. L'autre relaté par un tabloïd britannique, un certain Igor, un agent des forces spéciales russes qui pourrait se cacher en Italie. Les détectives de Scotland Yard doivent se rendre à Rome et à Moscou, pour auditionner les personnes qui ont rencontré Litvinenko peu avant sa mort.
(RAI, le 27-11-2006)

Des traces de radioactivité dans au moins cinq endroits fréquentés par Alexandre Litvinenko…
En Grande-Bretagne, les enquêteurs de la police annoncent avoir découvert des traces de radiation à deux endroits supplémentaires dans le centre de Londres, après le décès d'un ancien agent secret russe, la semaine dernière. Devenu l'auteur de critiques acerbes envers le président Vladimir Poutine, Alexandre Litvinenko était tombé malade le 1er novembre à Londres et il y est décédé jeudi dernier. Des quantités considérables de polonium, une substance radioactive, ont été décelées dans le corps de M. Litvinenko et la police britannique enquête sur les moyens de sa contamination par des radiations. Lundi, la police signalait qu'une petite quantité de polonium a été retrouvée en deux endroits, en plus des trois déjà identifiés à Londres. Les autorités britanniques recommandent le calme à la population, faisant remarquer que la substance risque moins de constituer une menace pour la santé, du fait qu'elle ne peut se disséminer que dans un espace limité.
(Radio Japon international, le 28-11-2006)

De nouvelles traces de radiations ont été relevées en plusieurs endroits à Londres depuis le décès, la semaine dernière, de l'ex-agent russe passé à l'opposition, Alexandre Litvinenko. Les dernières en date ont été relevées dans les bureaux de l'oligarque déchu, Boris Berezovski, devenu l'un des plus farouches adversaires du président russe, Vladimir Poutine. Des résidus radioactifs de polonium 210 ont été découverts à son hôtel, ainsi qu'au restaurant où il se rend régulièrement. Plusieurs centaines de personnes affolées ont répondu positivement à un appel lancé par les autorités de protection sanitaire de Londres, à tout individu pouvant avoir été en contact avec Litvinenko, dont on ignore toujours comment il a été empoisonné.
(La voix de la république islamique d'Iran, le 29-11-2006)

Le SVR nie toute implication…
Les services de renseignement russes à l'étranger, connus sous le nom de SVR, nient toute implication dans la mort de l'ancien agent Alexandre Litvinenko, décédé à Londres des suites d'un vraisemblable empoisonnement. Un porte-parole du SVR, Sergei Ivanov, a déclaré au micro de la NHK que le gouvernement russe est disposé à coopérer dans l'enquête effectuée par les autorités britanniques. Il a ajouté que les nombreuses allégations relayées à travers les médias occidentaux, ont pour but de nuire à l'image de la Russie, et qu'elles ont atteint leur but. Les autorités britanniques ont découvert des traces de polonium, une substance nucléaire rare, dans l'organisme d'Alexandre Litvinenko. La même substance a été détectée en cinq endroits de

Londres, notamment l'appartement de la victime et certains lieux où il s'était rendu.
(Radio Japon international, le 30-11-2006)

Des traces de polonium découvertes dans des appareils de la British Airways…
Dans tous les aéroports internationaux russes ont été renforcés les contrôles sur les avions. Des spécialistes effectuent des contrôles sur un Boeing-767 de la compagnie British Airways, immobilisé à l'aéroport international de Domodedovo, dans le sud de Moscou, suite à la découverte de faibles traces de substances radioactives à bord de deux avions de cette même compagnie, se trouvant en ce moment à l'aéroport d'Heathrow de Londres. Ils ont été contrôlés dans le cadre de l'enquête sur la mort, la semaine dernière à Londres, de l'ex-agent des services spéciaux russes Alexandre Litvinenko dans l'organisme duquel on a trouvé du polonium 210, substance hautement radioactive. Les enquêteurs britanniques ont contrôlé un avion russe à l'aéroport d'Heathrow, sans rien trouver d'anormal. En Russie, on attend l'arrivée des experts britanniques.
(La voix de la Russie, le 30-11-2006)

Un contact italien de Litvinenko également contaminé au polonium 210…
Des médecins légistes procèdent en ce moment à l'autopsie d'Alexandre Litvinenko, l'ex-espion russe mort d'empoisonnement radioactif à Londres, la semaine dernière. Il avait dit avoir été empoisonné en raison de son opposition au président Vladimir Poutine. Des allégations rejetées par le Kremlin. Aujourd'hui, les autorités ont également confirmé qu'une deuxième personne a été empoisonnée au polonium 210. Elles n'ont pas révélé son identité, mais d'après les médias britanniques il s'agirait de Mario Scaramella, un contact que Litvinenko aurait rencontré dans un restaurant de Londres, avant de tomber malade.
(La voix de l'Amérique, le 01-12-2006)

Des traces de radioactivité dans le véhicule d'Akhmed Zakaiev…
Les représentants de Scotland Yard confirment que lors de l'enquête sur la mort de l'ex-officier du FSB de Russie, Alexandre Litvinenko, des traces radioactives ont été trouvées dans la voiture de l'un de ses amis, au nord de Londres. Vendredi le *Daily Telegraph* a indiqué que la voiture appartenait à l'émissaire des terroristes tchétchènes Akhmed Zakaïev, installé en Grande-Bretagne depuis 2003. Litvinenko habitait la même rue que Zakaïev et c'est l'oligarque russe Boris Berezovski qui leur avait acheté des maisons, à tous les deux. Le bureau de Berezovski figure aussi dans la liste de lieux où les traces de radiation ont été découvertes.
(La voix de la Russie, le 01-12-2006)

Mario Scaramella hospitalisé dans un hôpital londonien…
On a appris, hier, l'hospitalisation à Londres de Mario Scaramella. Cet Italien présente une contamination au polonium 210, la matière radioactive utilisée pour empoisonner Alexandre Litvinenko. Mario Scaramella n'avait rien mangé et n'avait bu qu'un verre d'eau lorsqu'il avait rencontré Litvinenko dans le restaurant japonais où il aurait été empoisonné. L'Italien est pourtant hospitalisé dans un état grave, après avoir été testé positif au polonium 210. Le niveau d'irradiation qu'il présente ne peut pas, selon les spécialistes, résulter seulement d'un contact physique avec Litvinenko après son irradiation. Scotland Yard craint que le malheureux Italien n'ait été la cible d'un double meurtre. Il ne présente pas, pour le moment, les mêmes symptômes que son ami russe, mais il n'est pas à l'abri d'un cancer généralisé, estiment les spécialistes. Sa vie est en danger. S'il n'a reçu qu'une faible dose de polonium 210, les premiers symptômes pourraient se manifester que beaucoup plus tard. Scotland Yard l'avait interrogé, jeudi, mais ne l'avait pas retenu comme suspect. Les détectives qui l'ont questionné vont devoir, à leur tour, faire des analyses pour contrôler si ils ont été contaminés ou pas.
(Radio Vatican, le 02-12-2006)

La Grande-Bretagne annonce que deux autres personnes ont été contaminées par du polonium 210, dont Mario Scaramella un personnage assez mystérieux. Présenté comme expert en sécurité et consultant international, il vient d'être hospitalisé.
(Médi-1, le 02-12-2006)

A Londres, des traces de la substance radioactive à l'origine du décès de l'ex-espion russe, Alexandre Litvinenko, auraient été détectées sur deux nouvelles personnes. L'une est l'épouse de la victime, l'autre un chercheur italien rencontré par M. Litvinenko dans un sushi-bar à Londres, le 1er novembre dernier. Le chercheur Mario Scaramella est actuellement hospitalisé dans la capitale britannique. Il aurait été exposé au polonium-210, substance responsable du décès de M. Litvinenko, le 23 novembre dernier. Selon les médecins, il subit actuellement une série d'examens, mais ne présente aucun des symptômes d'empoisonnement par la radioactivité. Les responsables britanniques de la santé ont fait savoir que Mme Litvinenko a quitté l'hôpital et indiqué que sa santé n'est pas en danger.
(Radio Japon international, le 02-12-2006)

Ce matin la presse britannique affirme que l'ancien espion russe mort empoisonné, cherchait à faire chanter le Kremlin. À court d'argent, il aurait voulu obtenir de fortes sommes en échange de son silence. Hier, on a appris que l'un des anciens contacts de Litvinenko, un universitaire italien, avait lui aussi été contaminé par du polonium 210. La dose retrouvée dans l'organisme de Mario Scaramella est très faible, selon les médecins britanniques. L'Italien, qui se porte bien, pourrait sortir dès lundi de l'hôpital. La veuve d'Alexandre Litvinenko aurait également été contaminée, mais à une dose infime. Mario Scaramella avait rencontré Litvinenko le 1er novembre dernier, quelques heures avant que le Russe ne se plaignent des premiers symptômes de son empoisonnement. Dans un nouvel avatar de l'affaire, le quotidien *Daily Telegraph* a publié des extraits de ce qu'il présente comme un mémo communiqué par Scaramella à Litvinenko. Ce document accuse les services secrets russes d'avoir voulu tuer plusieurs personnes considérées comme nuisibles aux intérêts russes. L'affaire a également pris une dimension européenne avec les traces de radioactivité décelées dans trois avions de British Airways, qui ont, entre temps, été remis en service.
(Médi-1, le 03-12-2006)

Sergueï Lavrov déplore la politisation de la mort d'Alexandre Litvinenko…
Sergueï Lavrov s'est prononcé contre la politisation de la mort de l'ex-agent des services spéciaux de Russie, Alexandre Litvinenko, et contre les spéculations à ce sujet. Cela fait un tort à nos relations, a-t-il déclaré aux journalistes à Bruxelles. Il s'est prononcé contre les fuites ambiguës dans les journaux et à la télévision, de la part de personnes qui n'ont pas de rapport direct avec cette affaire. Si la partie britannique a des questions, elle devrait les adresser aux organes officiels qui entretiennent des contacts dans ce domaine. Toutefois, aucune question n'a été posée, à la fin de la semaine écoulée, a déclaré Sergueï Lavrov.
(La voix de la Russie, le 04-12-2006)

Le procureur général de Russie, Youri Chaika, n'admet pas la possibilité que le polonium ayant servi à empoisonner l'ex-agent russe, Alexandre Litvinenko, provienne de Russie. M. Chaika répondait mardi aux questions des journalistes étrangers à Moscou. Il a de même informé que l'homme d'affaires russe Andreï Lougovoï qui avait plus d'une fois contacté le défunt à Londres, était prêt à coopérer avec les Britanniques de Scotland Yard instruisant cette affaire, après qu'il aura passé des examens médicaux afin de vérifier une possible contamination.
(La voix de la Russie, le 05-12-2006)

L'assassinat de la journaliste Anna Politkovskaïa et de l'ex-officier du FSB, Alexandre Litvinenko, visent à porter atteinte à l'image de la Russie, a déclaré l'adjoint du président russe, Igor Chouvalov. Lors d'un briefing à Washington, il a souligné que ces crimes avaient été prémédités et qu'ils avaient été commis en vue de nuire à l'image de la Russie et de ses dirigeants. Chouvalov n'a pas nommé ceux qui avaient commandité ces meurtres, car l'enquête n'est pas terminée.
(La voix de la Russie, le 07-12-2006)

Le parquet général de Russie a annoncé avoir commencé, à Moscou, l'interrogatoire de l'entrepreneur Andreï Lougovoï, conjointement avec Scotland Yard. Le 1er novembre, celui-ci avait rencontré à Londres l'ex-officier des services secrets russes Alexandre Litvinenko, décédé peu après à la suite d'un empoisonnement du à la substance radioactive polonium. Des traces

d'empoisonnement ont été décelées dans l'organisme de Lougovoï. En même temps, le parquet général a déclaré qu'il ne pouvait pas confirmer l'information diffusée par certains journaux, selon laquelle des traces de radioactivité auraient été découvertes chez le businessman Dmitri Kovtoun qui avait rencontré le défunt, lui aussi.
(La voix de la Russie, le 08-12-2006)

Une nouvelle piste conduit les enquêteurs en Allemagne…
Jusqu'ici les investigations de Scotland Yard étaient concentrées sur un hôtel de la capitale britannique, mais une piste conduit désormais les policiers en Allemagne. Des traces de radioactivité au polonium 210 ont même été retrouvées dans un immeuble de Hambourg.
(Médi-1, le 09-12-2006)

Des traces de polonium 210 ont été découvertes dans plusieurs endroits à Hambourg où a séjourné l'homme d'affaires russe Dmitri Kovtoun, quelques jours avant sa rencontre avec l'ex-agent secret russe Alexandre Litvinenko. Selon les premiers éléments de l'enquête, l'homme d'affaires russe Dmitri Kovtoun a séjourné à Hambourg entre le 28 octobre et le 1er novembre, c'est-à-dire avant l'empoisonnement de Litvinenko. Pendant ce court séjour, il a laissé partout derrière lui des traces de radioactivité, sur le canapé et dans la salle de bain de son ancienne épouse allemande chez qui il a séjourné, chez son ancienne belle-mère, dans la BMW de location qu'il a utilisée, et même sur le formulaire qu'il a du signer dans les bureaux des services de l'immigration. Tout cela tend à prouver que Kovtoun n'est pas seulement victime, l'homme d'affaires serait en danger de mort dans un hôpital de Moscou, mais aussi coupable, assurait hier le ministère public. La police allemande suppose que Kovtoun aurait été irradié lors de l'emballage du polonium. Reste à éclaircir s'il s'est contenté de transporter le poison à Londres, ou s'il a lui-même empoisonné Litvinenko. Cette question ne concerne toutefois plus la police allemande, mais Scotland Yard qui enquête sur les circonstances de la mort de Litvinenko.
(Radio Vatican, le 11-12-2006)

Contrairement à ce qui avait été annoncé hier, les quatre personnes proches de l'homme d'affaires russe Dmitri Kovtoun, n'ont pas été contaminées par le polonium 210, mais leur hospitalisation est une simple mesure de précaution. Hier, les enquêteurs avaient trouvé, dans leur logement de Hambourg, des traces de la substance radioactive qui a causé la mort de l'ex-agent du KGB, Alexandre Litvinenko.
(Deutsche Welle, le 12-12-2006)

La Russie s'est montrée disposée à aider l'Allemagne à enquêter sur l'affaire de l'entrepreneur russe Dmitri Kovtoun soupçonné d'importation illégale de matériaux radioactifs en Allemagne. Des traces de radiations ont été découvertes dans son appartement à Hambourg. Kovtoun a rencontré, le 1er novembre à Londres, un autre russe, Alexandre Litvinenko décédé des suites d'un empoisonnement au polonium. L'Allemagne n'exclue pas que cette mort ait résulté du trafic illégal de matériaux nucléaires.
(La voix de la Russie, le 13-12-2006)

L'AIEA envisagerait de prendre de nouvelles mesures afin de contrôler la circulation du polonium 210…
L'AIEA pourrait prendre des mesures spéciales pour contrôler la circulation du polonium 210, a déclaré une source du quartier général de l'agence, à Vienne, commentant le scandale qui a entouré la mort de l'ex-agent du FSB, Alexandre Litvinenko. Selon la même source, il faut pour cela une décision du conseil du gouverneur, l'Agence internationale de l'énergie atomique ayant en charge la circulation des matériaux nucléaires et non celle des radio-isotopes. Il n'empêche qu'elle collecte des informations concernant leur circulation illégale et leur fourniture à titre gracieux par certains États. Aucun cas de détournement ou de disparition de matériaux nucléaires, n'a été enregistré en Russie, depuis ces dernières années.
(La voix de la Russie, le 12-12-2006)

Plusieurs dizaines de Français ayant séjourné à Londres, invités à effectuer des tests médicaux…
Selon le quotidien français *Le Parisien*, Londres aurait transmis à Paris une liste de 25 personnes, des Français de passage à Londres, ayant séjourné dans des lieux fréquentés par l'ex-agent russe mort empoisonné. Les autorités britanniques souhaitent qu'elles soient soumises à des tests médicaux.
(Médi-1, le 14-12-2006)

ꕥ ꕥ

Interruption inexpliquée des émissions de la BBC à Moscou…
La BBC a annoncé vendredi que ses émissions en russe à Moscou étaient interrompues depuis le 24 novembre en raison de "difficultés techniques" inexpliquées rencontrées par ses partenaires locaux. La station britannique ajoute ne disposer d'aucune information laissant entendre que la rupture de ses émissions sur la bande FM moscovite serait liée à des questions d'ordre politique. Les relations entre la Grande-Bretagne et la Russie se sont tendues depuis la mort le mois dernier à Londres d'Alexandre Litvinenko, un ex-espion russe victime d'une contamination radioactive et tombé malade le 1er novembre.
(Radio canada international, le 09-12-2006)

ꕥ ꕥ

Un ex-ministre russe aurait été victime d'un empoisonnement, lors d'un récent séjour en Irlande…
Une semaine à peine après la mort de l'ancien espion russe Litvinenko, victime d'un empoisonnement à Londres, une autre affaire mystérieuse est révélée ce matin par la presse britannique. L'ex-Premier ministre russe Igor Gaïdar, qui exerçait sous la présidence de Boris Eltsine, est actuellement hospitalisé à Moscou, après s'être soudainement senti mal, lors d'un séjour en Irlande. Une enquête a été ouverte.
(Médi-1, le 29-11-2006)

Igor Gaïdar pense avoir été victime d'une tentative d'empoisonnement…
Le directeur de l'Institut de l'économie de la période transitoire et ex-chef du gouvernement russe, Igor Gaïdar, pense avoir été empoisonné, ce qui profite à certains milieux occidentaux qui aspirent à l'aggravation des relations entre la Russie et l'Occident. Il dit, dans un article publié dans le journal russe *Vedomosti*, et le journal britannique *Financial Times*, que les évènements du 24 novembre à Dublin, ne s'expliquent pas par des raisons naturelles. Il a perdu connaissance et a été placé dans un hôpital local, puis transféré à Moscou. Lundi, il a quitté l'hôpital pour poursuivre le traitement à domicile. Selon Igor Gaïdar, il s'agirait d'un empoisonnement que les médecins russes ont eu du mal à diagnostiquer, 60 heures après les faits.
(La voix de la Russie, le 07-12-2006)

ꕥ ꕥ

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
www.cf2r.org

ꕥ ꕥ

FORMULATION D'ARTICLE – *Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.*